Taine, l'auteur de ces considérations—c'è le libre penseur va trop loin pour nous permettre d'introduire ses blasphèmes dans notre citation—continue à exploiter merveilleusement le procédé de l'antithèse énumérative, dans ce passage à peine esquissé ici.

D.—Au lieu d'être purement énumérative, l'antithèse peut devenir *symétrique*, se morceler, se saccader par petites oppositions,—comme dans cette belle définition d'une armée :

Ex.—C'est un corps animé d'une infinité de passions différentes qu'un homme habile fait mouvoir pour la défense de la patrie ; c'est une troupe d'hommes armés, qui suivent aveuglément les ordres d'un chef dont ils ne savent pas les intentions ;—c'est une multitude d'âmes, pour la plupart viles et mercenaires, qui sans songer à leur réputation, travaillent à celle des rois et des conquérants ;—c'est un assemblage confu. de libertins qu'il faut assujettir à l'obéissance, de lâches qu'il faut mener au combat, de téméraires qu'il faut retenir, d'impatients qu'il faut accoutumer à la constance.

(FLÉCHIER, *Eloge de Turenne.*)

Peu d'auteurs—en dehors de Pascal—ont fait usage de ce genre de contraste en vue du développement, à l'égal de l'incomparable La Bruyère : on le verra bien plus loin.

E.—C'est ce qui nous amène à mentionner le genre de l'antithèse—*portrait*, dont la valeur et le relief rencontrent dans l'opposition des idées, des traits physiques et moraux, les plus inépuisables ressources.

Il faut se mettre en garde contre le *cliché*, en appuyant sur des lignes tellement vagues et indéfinies que le portrait qui en ressort convient à divers personnages ou à tout le monde. C'est le défaut de l'historien Mignet—comme dans les lignes suivantes :

Ex.—Marie Stuart était très avancée pour son âge. Elle était grande et belle. Ses yeux respiraient l'esprit et resplendissaient d'éclat. Elle avait les mains les mieux tournées du monde. Sa voix était douce, son aspect noble et gracieux, son langage animé et son attrait déjà fort grand.

Un tel crayon n'est qu'un lieu commun, banal et usé. Il peut s'appliquer à n'importe quelle jeune fille intelligente et d'aspect agréable.

Au contraire, si l'on prend un portrait dans les "Mémoires" de Saint-Simon, ou dans les "Caractères" de La Bruyère, l'on est assuré d'avance qu'il reproduira les traits d'un personnage vivant et très intéressant. Rappelons seulement celui de *Cromwell*, dans la première Oraisons fun. de Bossuet :